

# Get up

*De l'inconfort pour rythmer nos tâches quotidiennes*



A l'heure où le stress au travail est à son apogée, le retour chez soi nous amène à la culture de l'hyperconfort. Nos fauteuils, canapés sont si confortables que l'on ne les quitte plus, nous n'hésitons plus à travailler dessus, à regarder la télé, manger dessus, surfer sur internet, et tout ça successivement. Cela nous ramolli considérablement et augmente notre temps de détente. Cette augmentation diminue notre temps de gestion des tâches quotidiennes, nous oblige à les faire dans la précipitation engendrant du stress. C'est là que Get up intervient pour nous aider à rythmer nos tâches quotidiennes. Le principe est de jouer sur un blocage des postures, un individu peut rester assis dans une même position sans la changer en moyenne 30 à 45 minutes, au-delà de cette période il bougera inconsciemment ou se lèvera. L'idée est alors d'empêcher de passer d'une position assise à un avachissement puis à une position allongée et ainsi de suite. Malgré son apparence confortable liée à la texture chaleureuse du feutre, ce fauteuil est composé d'une première épaisseur structurante composée de reliefs aux niveaux de l'assise et du dossier empêchant tout avachissement ou croisement de jambe. Ceci va amener l'utilisateur à se lever inconsciemment lui permettant de mener à bien ses tâches quotidiennes et de rythmer ses soirées.

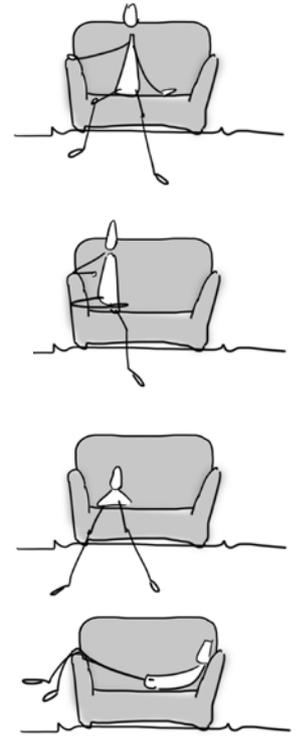
Matériaux: plusieurs couches de feutre.

Densité: 0,6 (première couche) / 0,4 (deuxième couche)

Technique: compression, pliage.



# Confort, Inconfort



Mon projet traite du confort et de l'inconfort. Je suis parti du constat d'un problème contemporain, qui est l'hyperconfort. Nos canapés et fauteuils sont de plus en plus confortables et nous faisons tout dessus, on regarde la télé, on travaille, on mange, on dort, on surfe sur internet... Tout ceci nous empêche de réaliser aux mieux nos tâches quotidiennes que nous faisons dans le stress. De plus, même si on se tient droit au début, on s'avachit très rapidement ce qui n'est pas bon pour le dos.

J'ai aussi constaté, en bloquant ma position (en fixant mes jambes aux pieds de ma chaise de bureau) pendant que je travaillais qu'au bout d'environ 30-45 minutes cela créait une gêne nous incitant à

bouger et par la suite à nous lever. C'est ceci qui nous entraîne vers des mauvaises positions pour le corps.

Ma réponse se matérialise par un fauteuil, qui génère volontairement de l'inconfort, lorsque l'on croise les jambes ou que l'on s'avachit, les mouvements plaquent les muscles contre des reliefs. Inconsciemment, on reviendra à une position droite. L'objectif étant qu'au bout de 30-45 minutes, on se lève inconsciemment, ce qui rythmera nos tâches quotidiennes.

En fin de soirée, on recherche le calme, avant l'endormissement, nos postures n'ont plus besoin de changer constamment mais au contraire d'être

fixe (par exemple assis sur un fauteuil ou canapé avec les jambes posées sur une chaise). Dans ce cas, il n'y aura pas d'inconfort, car on ne sentira pas les reliefs mais au contraire un confort digne de tout bon fauteuil.



Voici mon prototype ergonomique que j'ai mis en place après avoir recherché des zones qui en bougeant créaient de l'inconfort. La forme globale du fauteuil n'a rien à voir avec celle que je donnerais à mon fauteuil, je me suis juste créé un moyen de matérialiser les différents points sensibles.

Il y a deux zones en relief, une sur l'assise et une sur le dossier. Celles sur l'assise génèrent l'inconfort lorsque l'on croise les jambes et celle sur le dossier le génère lorsque l'on s'avachi.

# Confort







Lorsque l'on est en position droite, on ne ressent pas ces reliefs.



En position droite, les reliefs se positionne dans un «creux» dans le dos. On ne les ressent donc pas.



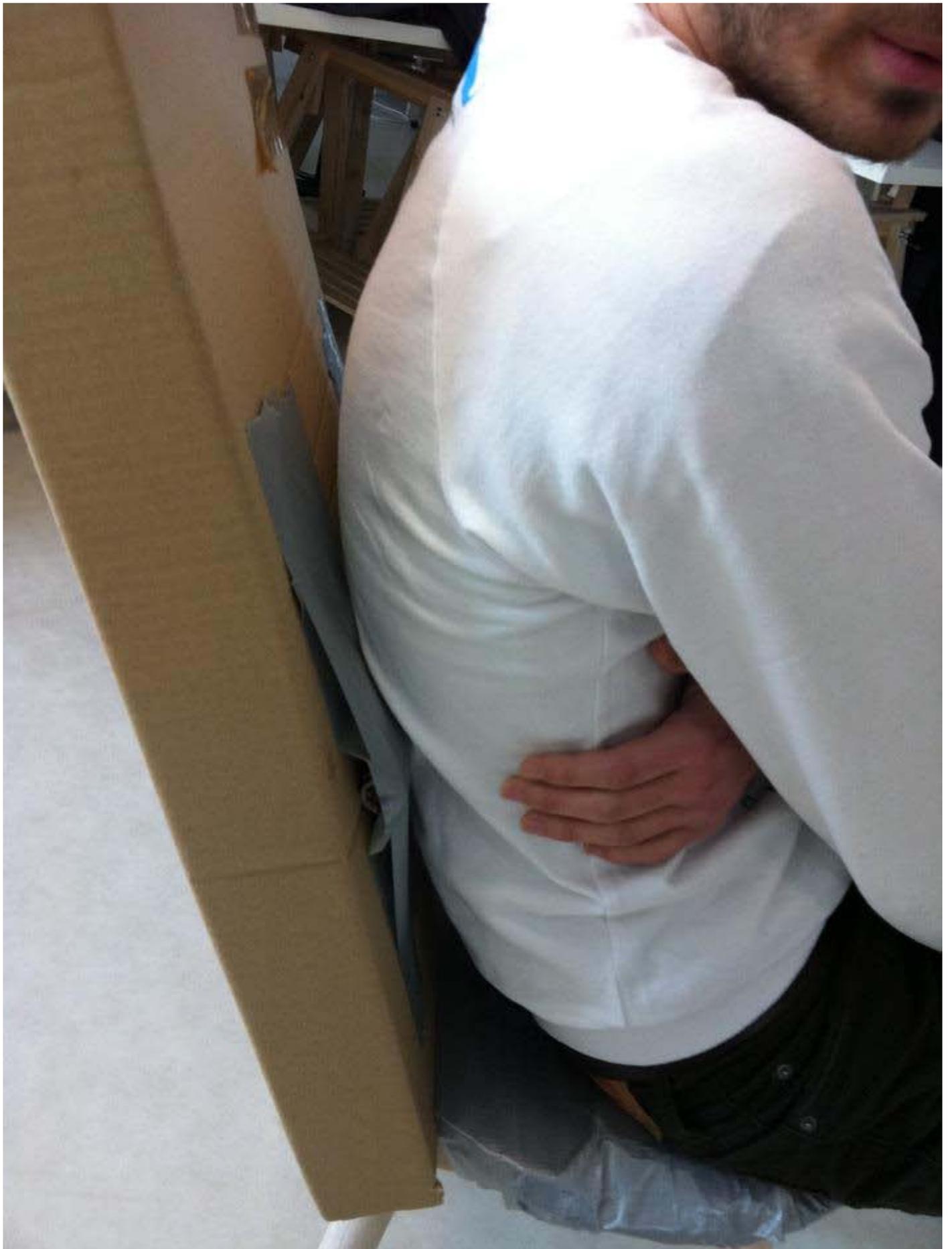
# Inconfort



En croisant les jambes, les muscles appuient différemment sur le relief, ce qui engendre de l'inconfort.

En position avachie, les reliefs s'appuient contre une zone du dos différente (plus haute). On ressent alors un inconfort.



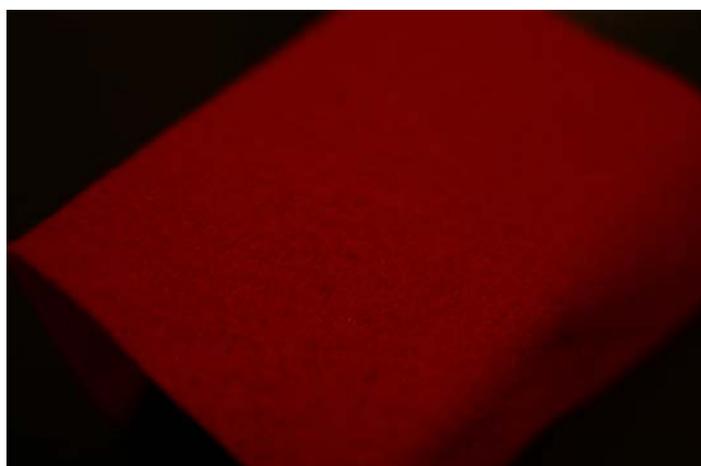
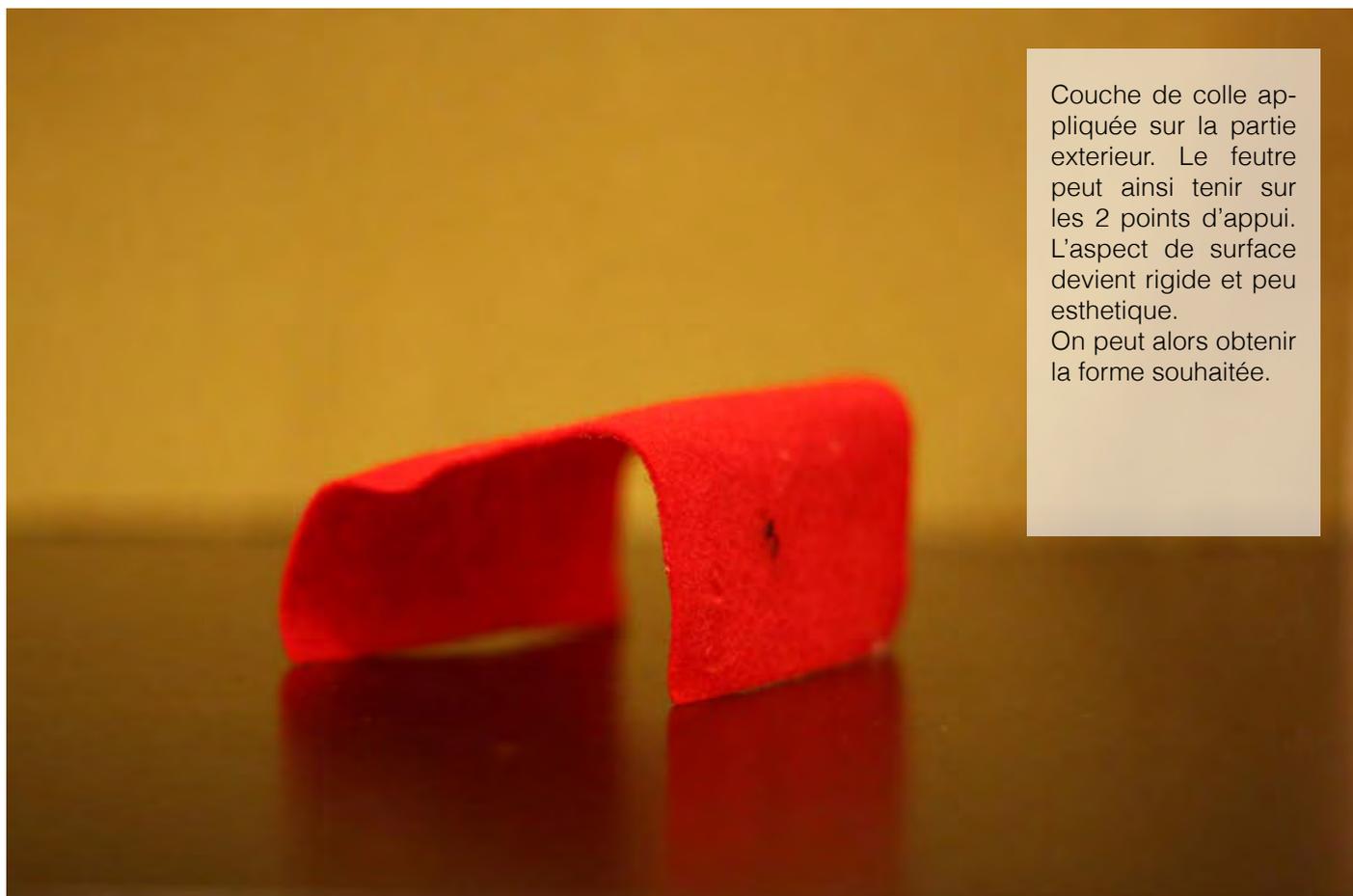




# Maquettes

## Essais de rigidification du feutre

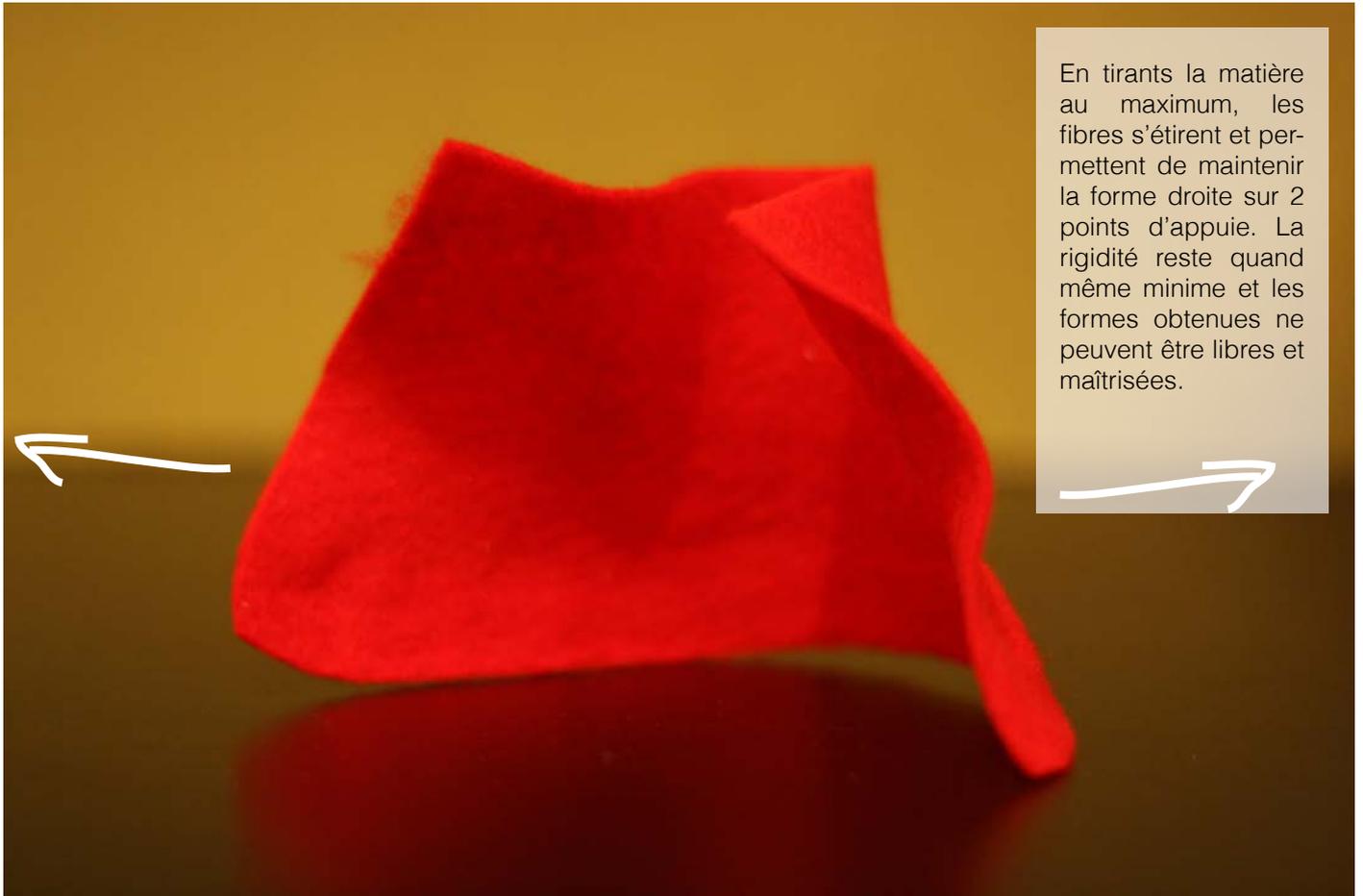
Afin de reproduire l'effet visuel désiré par la maquette, le feutre doit être rigidifié pour être autoportant. La colle est la manière la plus simple de remplacer ce qui serait sur l'objet réel de la résine.



*Texture extérieure: aspect feutré.*



*Texture intérieure: trace de colle, brillant, rigide. Perte de la texture feutrée.*



En tirants la matière au maximum, les fibres s'étirent et permettent de maintenir la forme droite sur 2 points d'appuie. La rigidité reste quand même minime et les formes obtenues ne peuvent être libres et maîtrisées.



Le feutre peut être contrôlé sr du fil de fer afin d'obtenir de la rigidité et de pouvoir en maîtriser la forme. Ici, le fil de fer est assez épais proportionnellement à l'épaisseur du feutre ce qui rend difficile la manipulation et le «modelage» de la forme.

## Sandwich fil de fer/ feutre



Souplesse de l'assise





Le dossier se rejoint aux pieds pour renforcer de la rigidité. Le tout est fixé grâce à un rivet. Le rapprochement au fauteuil club est ici plus évidente.





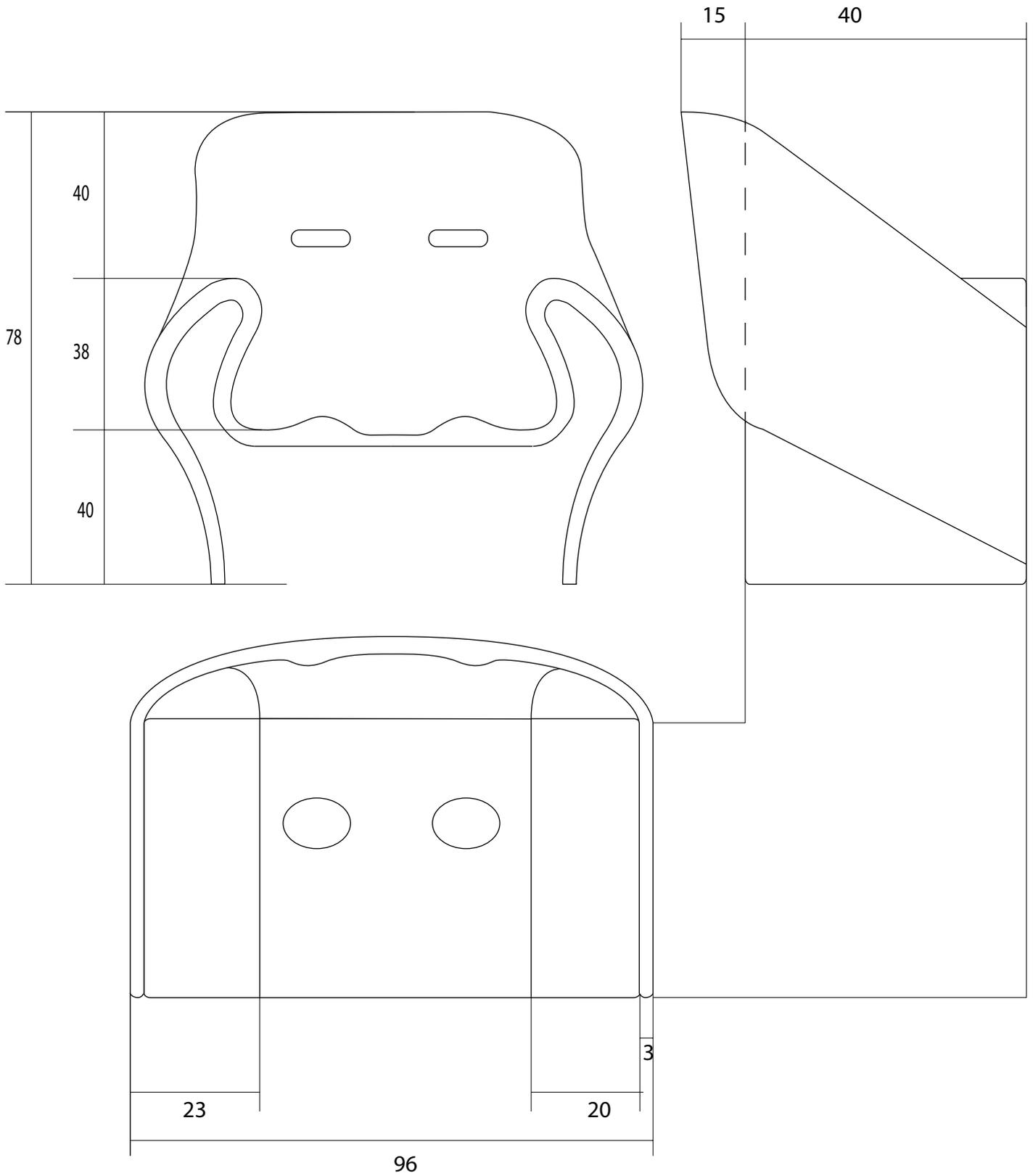
Les deux principes vus précédemment sont ici combinés. Les parties souples sont cousues à la structure afin d'obtenir un bon maintien et de rester dans une cohésion globale d'un matériau textile. Proposition retenue.





# Plan

Fauteuil Get up



# Patron (non à l'échelle)

avant compression et pliage

